

Mgr. Guigues, évêque de Bytown, Mgr. Taché, évêque de la Rivière Rouge et le Rév. P. Aubert, supérieur des Oblats, sont tous les trois de retour de leur voyage d'Europe. Nous voyons par le *Courrier d'Ottawa*, que plus de 2000 personnes attendaient Mgr. Guigues à la station du chemin de fer, et que cette foule, musique et bannières en tête, le reconduisit en triomphe à la cathédrale.

Malgré le temps affreux qui a signalé presque toute la durée de la neuvaine, la vaste église de Notre-Dame semblait trop étroite pour contenir la masse des fidèles accourus chaque jour de tous les points de la ville et des alentours, pour suivre les exercices de la retraite et écouter avec recueillement l'éloquente prédication des R. P. Rossignol et Conilheau, de la compagnie de Jésus. Nous espérons, dans le numéro prochain, pouvoir en donner un résumé à nos lecteurs.

La mort a fait des vides regrettables parmi nous, cette dernière quinzaine.

Un des plus anciens et plus honorables citoyens de Montréal, M. Alexis Laframboise a succombé, le 1er de ce mois, sous le coup d'une attaque d'apoplexie foudroyante, à un âge très-avancé. Ce respectable vieillard était l'un des plus anciens colonels de notre milice sédentaire et avait rempli, pendant près d'un quart de siècle, les fonctions de juge de paix. La plupart de nos sociétés de bienfaisance pleurent en lui la perte d'un membre dont le zèle ne leur fit jamais plus défaut que la générosité.

Un autre membre de cette famille si distinguée et si cruellement éprouvée, le Rév. Messire Côté, curé de Ste. Geneviève de Bastican, vient également de mourir.

La mort de ce prêtre vénérable qui avait desservi cette paroisse pendant près de quarante-quatre ans, a plongé dans le deuil tous ses paroissiens dont il était infiniment aimé et respecté.

Le Rev. M. Côté, était membre de la société d'une messe.

M. le shérif Boston qui avait succédé en 1839 à M. de St. Ours est mort le 6 de ce mois, après une très-courte maladie. Tout le monde s'accorde à dire que c'était un très-honnête homme.

Presque tous les journaux ont fait part de la mort de M. Papin enlevé à la fleur de l'âge. Devant cette tombe à peine fermée, nous nous abstiendrons de toute appréciation sur la carrière si tôt brisée qu'a fournie cet homme d'un talent incontestable, qu'il aurait pu faire servir utilement à une meilleure cause. Nous sommes heureux de dire qu'il a su bien remplir le plus grand, le plus important des devoirs d'ici-bas : il a fait une belle mort. Quelques jours avant de mourir, M. Papin avait appelé un prêtre et lui avait demandé de lui-même à se confesser. Nous savons aussi de bonne source, qu'en présence du prêtre et de plusieurs témoins, il aurait voulu envoyer

par écrit sa démission de membre de l'Institut Canadien et retracter tout ce qu'il avait pu dire ou écrire de répréhensible ou de contraire à la religion catholique ; ses forces ne lui permettant pas d'écrire, il a chargé quelqu'une des personnes présentes de le faire en son nom.

Nous avons été visiter, ces jours-ci, un travail intéressant dont nous croyons devoir dire ici quelques mots.

C'est la décoration nouvelle du chœur de la grande Eglise St. Patrice ; l'autel a été complètement refait à neuf, le chœur est entièrement décoré, orné de vitraux, de peintures et de dorures, enfin, les deux chapelles latérales de la Ste. Vierge et de St. Joseph ont été mises en rapport avec la décoration du chœur.

Les voûtes sont peintes en bleu, semées d'étoiles d'or et encadrées par les nervures qui sont rehaussées de couleur et d'or.

Les chapiteaux des colonnes sont dorés en grande partie, les colonnes sont également ornées, enfin, outre l'autel, qui offre un massif de boiserie sculpté, peint et doré de près de soixante pieds de hauteur, sur vingt pieds de largeur, le chœur est garni de stalles ornées d'un dais et chargées d'ornements conformes à la décoration totale.

Il est difficile d'énumérer les détails de toute cette ornementation ; les niches et les statues de l'autel, ses gradins, les clochetons qui le surmontent, les galeries et les pinacles qui le couronnent et qui sont répétés avec symétrie et avec une heureuse variété dans les autels latéraux de la Ste. Vierge et de St. Joseph ; mais ce que l'on peut dire, c'est que l'effet général est satisfaisant, plein de grandeur et de richesse, et digne d'admiration sous plus d'un rapport.

Le plan général, comme on le sait, a été donné par Mgr. Philbert, prélat romain, Grand-Vicaire de Mgr. l'Évêque de Toronto, et il a été exécuté par des ouvriers canadiens, dirigés par M. Perrault, avec un rare talent.

Ce sont ces ouvriers qui ont fait tout l'ouvrage, la construction de tous les massifs de la boiserie, la sculpture des ornements, le moulage des statues et des détails. Ils ont, de plus, exécuté eux-mêmes la peinture et la dorure, qui complète si heureusement l'ensemble de ce genre de décoration.

L'ouvrage représente une superficie de neuf mille pieds carrés de boiserie, qui reviennent à environ £1500. et l'on peut voir dès lors à quel prix relativement minime le tout a été exécuté.

Nous croyons devoir donc attirer l'attention du public sur cet ouvrage de M. Perrault et de ceux qu'il a dirigés.

Actuellement que Montréal s'agrandit tous les jours et s'embellit de nouveaux monuments, il est tout-à-fait important que cette belle architecture gothique, qui a